

Un champ de mai présidé par Charlemagne.

ANALYSE. — *Le champ de mai était une assemblée politique. L'empereur, entouré d'évêques, de comtes et de marquis, écoutait le rapport de ses envoyés, inspecteurs des provinces : les Missi Dominici. Un jeune moine, un scribe, fait fonction de secrétaire.*

* **Les maires du palais.** — Sous les Mérovingiens, le maire du palais était le plus haut fonctionnaire de la maison royale. D'abord simples intendants, les maires du palais devinrent les régisseurs des domaines. Leurs fonctions les mettaient en rapport avec les grands propriétaires et, bientôt, ceux-ci les nommèrent eux-mêmes : la fonction devint élective. Devenant ensuite héréditaire, elle se fixa dans une grande famille de Hesbaye.

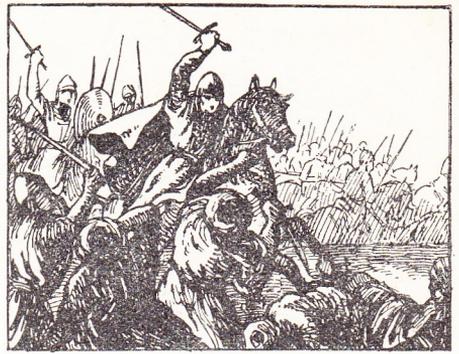
Les maires du palais rendaient la justice, distribuaient les faveurs royales, accordaient des places, commandaient les guerriers et servaient d'intermédiaires entre le roi et les ambassadeurs étrangers. Les plus célèbres furent Pépin de Herstal, Charles Martel et Pépin le Bref.

* **Charles Martel.** — Les Arabes, fidèles au testament de Mahomet, avaient entrepris la conquête du monde. Ayant étendu leur empire sur toute la Méditerranée, ils franchirent le détroit de Gibraltar, passèrent à travers l'Espagne en brûlant les villages et les églises. La Gaule et la chrétienté entière se trouvaient ainsi menacées. En 732, Charles Martel arrêta les Arabes dans les plaines de Poitiers.

Les guerriers francs se formèrent en carrés, bien serrés les uns contre les autres :

ils présentaient à l'ennemi une sorte de mur hérissé de piques. Les cavaliers arabes tourbillonnèrent autour des carrés mais ne purent rompre les bataillons couverts par les boucliers. Vaincus, les Arabes s'enfuirent durant la nuit et ne s'arrêtèrent qu'en Espagne. La Gaule était délivrée des Sarrasins.

Après cette bataille, Charles reçut le nom de *Martel*, tant il avait tué d'ennemis, comme avec un marteau. Cette victoire fut un événement capital pour l'avenir de la chrétienté; les peuples de la Gaule regardèrent Charles Martel comme un sauveur.



Charles Martel
à la bataille de Poitiers.

* **Pépin le Bref.** — Pépin le Bref, ainsi nommé à cause de sa petite taille, succéda à son père Charles Martel. Il fit *tondre* et enfermer dans un monastère le dernier roi mérovingien, Childéric III, et prit ensuite le titre de roi. On raconte qu'avant de ceindre la couronne, Pépin écrivit au Pape : LEQUEL MÉRITE D'ÊTRE ROI, DE CELUI QUI VIT SANS PÉRIL DANS SA DEMEURE OU DE CELUI QUI PORTE LA CHARGE DE TOUT LE ROYAUME? Le Pape répondit : IL VAUT MIEUX APPELER ROI CELUI QUI EN A LA SAGESSE ET LA PUISSANCE. Alors Pépin le Bref se fit sacrer roi par saint Boniface en 751. Il fut le premier roi de la dynastie carolingienne, seconde dynastie des rois francs.

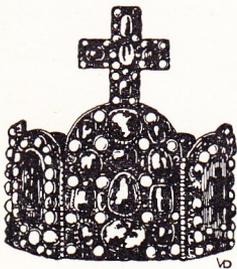
Les ancêtres de Charlemagne. — Les fonctions de MAIRES DU PALAIS, devenues héréditaires dans la famille de Pépin de Landen, furent exercées successivement par Pépin de Herstal, Charles Martel et Pépin le Bref.

Après la victoire de Poitiers sur les Arabes, Charles Martel fut reconnu duc des Francs. Pépin le Bref lui succéda et se fit proclamer roi : il fut ainsi le fondateur d'une nouvelle dynastie, appelée dynastie des CAROLINGIENS, du nom de Charlemagne.

Charlemagne (768-814). — Charles, fils de Pépin le Bref, fut grand par ses conquêtes et par son administration : l'histoire l'a dénommé CHARLEMAGNE, c'est-à-dire CHARLES LE GRAND (*Carolus Magnus*).

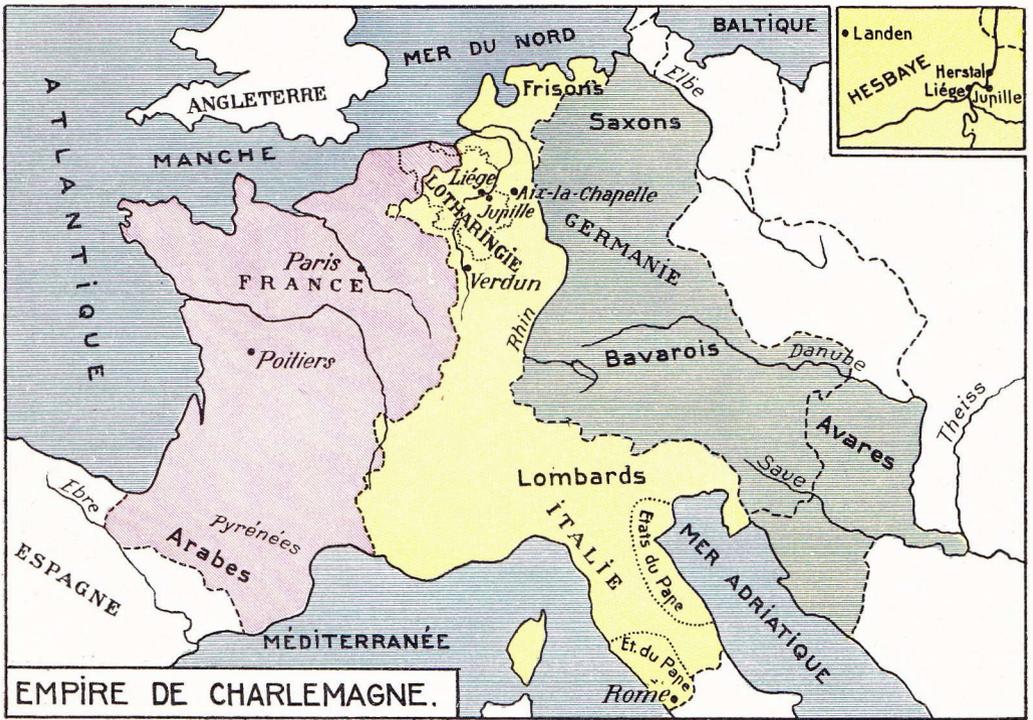
Il succéda à son père en 768. Durant sa vie, il entreprit 53 expéditions militaires pour défendre ou agrandir ses états : ses exploits guerriers répandirent sa renommée en Espagne, en Italie et en Germanie. En l'an 800, le Pape le couronna empereur d'Occident.

L'empire de Charlemagne s'étendait sur toute la Gaule, sur le Nord de l'Espagne, sur la plus grande partie de l'Italie et de la Germanie. Sa capitale était Aix-la-Chapelle, résidence habituelle de l'empereur. C'est là que Charlemagne mourut en 814; son tombeau fut érigé sous le dôme de l'église cathédrale.



Couronne
de Charlemagne.

Administration de l'Empire. — Les pays de l'empire furent divisés en provinces administrées par des comtes. Des envoyés du maître, les *MISSI DOMINICI*, surveillaient et inspectaient les provinces. Des assemblées



L'empire de Charlemagne comprenait toute l'ancienne Gaule, une partie de l'Allemagne, la partie Nord de l'Espagne et le Nord de l'Italie

annuelles délibéraient sur les affaires publiques et votaient de lois appelées CAPITULAIRES, parce qu'elles étaient divisées en petits chapitres.

* **Charlemagne et la Belgique.** — Charlemagne appartient à l'histoire de l'Europe: la France et l'Allemagne le revendiquent comme un des leurs. Il appartient pourtant à l'histoire de Belgique, à plusieurs titres particuliers.

Il naquit en Neustrie vers 742, et probablement à Jupille, près de Liège: c'est en Belgique que se trouvaient les domaines héréditaires de sa famille; c'est aussi dans les grandes forêts de chez nous que l'empereur venait chasser le cerf et le sanglier à l'automne de chaque année.

Située au centre de l'empire et à proximité d'Aix-la-Chapelle, la Belgique était traversée par tous ceux qu'attirait la cour impériale. Sous l'impulsion de Charlemagne, des écoles célèbres se fondèrent en plusieurs villes; la cité de Liège s'enrichit de palais, de basiliques et de monastères qui furent malheureusement livrés aux flammes par les Normands. L'action de Charlemagne sur notre pays fut profonde et durable: telle des institutions impériales, le tribunal des échevins, s'y maintint à travers tout le moyen âge.

Prospérité. — Cette sage administration fit progresser le commerce et l'agriculture; on créa de nouveaux centres d'exploitation; des forêts furent défrichées, les voies romaines furent restaurées, les personnes et les marchandises purent circuler librement et en toute sécurité.

En outre, Charlemagne favorisa l'instruction et les études: il créa une Académie dans son palais; il ordonna la fondation d'écoles dans les monastères

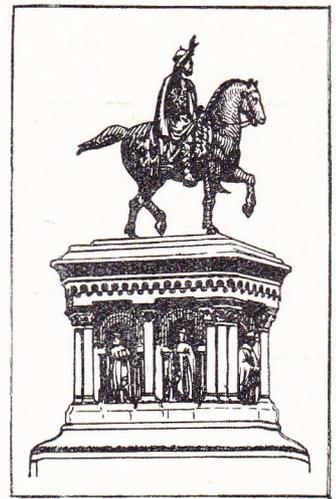
et près des cathédrales; il s'entoura d'hommes remarquables parmi lesquels le moine Alcuin, qui fut nommé inspecteur des écoles.

* **La chanson de Roland.** — La gloire de Charlemagne a duré bien longtemps après sa mort. Pendant plusieurs siècles, on fit des romans et des poèmes sur ses exploits et ceux de ses guerriers. Bientôt, on ne se rappela plus exactement comment les choses s'étaient passées et on inventa beaucoup d'événements qui ne s'étaient jamais produits.

Un poème célèbre du XI^e siècle, la *Chanson de Roland*, raconte que, lorsque Charlemagne revint d'Espagne, son neveu *Roland* fut cerné à *Roncevaux* par les musulmans et massacré avec toute l'arrière-garde, après s'être héroïquement défendu.

En réalité, il n'y eut alors qu'un petit combat où les montagnards basques tuèrent un officier, nommé *Roland*, qui n'était pas parent de Charlemagne.

Mais ces légendes nous montrent la profonde admiration que, pendant longtemps, les hommes ont vouée à Charlemagne pour les grandes choses qu'il avait accomplies. (LAVISSE).



Statue de Charlemagne, à Liège.

Charlemagne domine ses propres ancêtres abrités entre les colonnes du piédestal. Son geste est pacifique et solennel.

Partage de l'Empire. — Louis le Débonnaire, fils et successeur de Charlemagne, n'eut pas

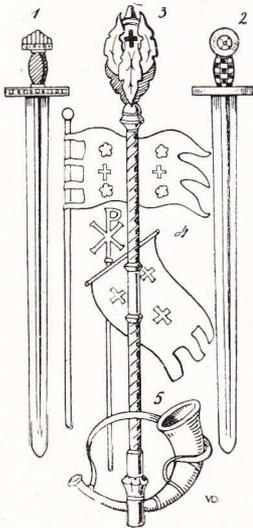
assez d'énergie pour gouverner ses vastes états. Il les partagea entre ses trois fils, puis il voulut revenir sur sa décision. Ses fils se révoltèrent et, après sa mort, se disputèrent l'héritage paternel.

En 843, le traité de Verdun partagea définitivement l'empire en trois royaumes : la France, la Germanie et la Lotharingie. Dans ce partage, la Belgique était divisée en deux parties séparées par l'Escaut.

* **Louis le Débonnaire et ses fils.** — Lothaire avait voulu remplacer son père sur le trône. Il le força à comparaître devant une assemblée de comtes et d'évêques et à lire une liste de ses prétendus crimes. Il lui fit ensuite revêtir la robe grise des pénitents et l'enferma dans un monastère. De tout l'empire, un long cri d'indignation s'éleva; Louis le Débonnaire redevint empereur. Mais il n'avait plus de prestige et ses fils continuaient à lui faire la guerre.

Il mourut en allant combattre Louis le Germanique; aucun des siens n'était là pour l'assister.

A. BAUDRILLART.



1. *Durandal*, épée de Roland, neveu de Charlemagne;
2. *Joyeuse*, épée de Charlemagne;
3. Sceptre de Charlemagne;
4. Oriflammes;
5. Cor ou olifant.

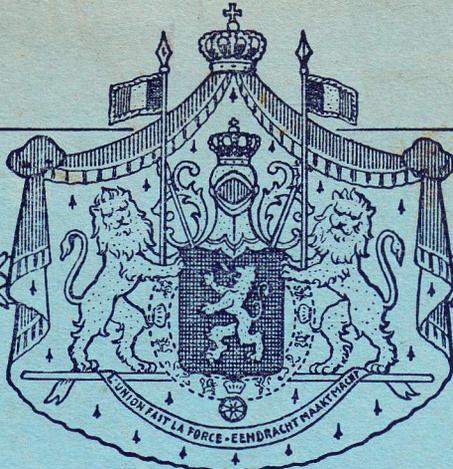
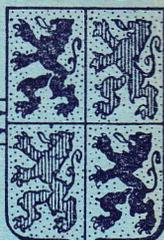
Réflexion. — *L'œuvre de civilisation chrétienne, entreprise par Charlemagne, eut des effets plus durables que ceux de l'épée.*

DEVOIR — Quelles furent les deux grandes dynasties de rois francs ? Dites comment la seconde se substitua à la première.

BRABANT

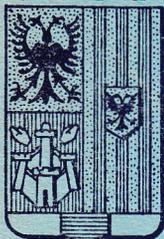


HAINAUT



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ANVERS



NAMUR



L'HISTOIRE DE BELGIQUE PAR L'IMAGE

POUR LE DEGRÉ SUPÉRIEUR

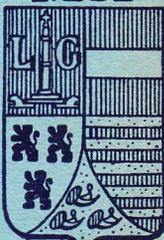
par une réunion de Professeurs

Illustrations de V. DELMELLE

FL ORIENTALE



LIÈGE



=

NAMUR

« LA PROCURE »
14, Boulevard Ernest Mélot

BRUXELLES

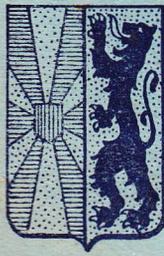
« LA PROCURE »
161, Rue des Tanneurs

TOURNAI

IMPRIMERIE DES ETABLISSEMENTS CASTERMAN

1935

FL OCCIDENTALE



LUXEMBOURG



CONGO BELGE



LIMBOURG

